

LEVIS, 7 DECEMBRE, 1894

AUX ELECTEURS DE BONAVENTURE

VI
C'est la dernière fois, aujourd'hui, que notre journal vous parlera avant le grand jour de la votation.

Comme dernier entretien, nous désirons renouveler au nom de la province et de votre comté particulièrement, les recommandations que nous avons eu l'honneur de vous adresser depuis le commencement de la présente lutte.

Si nous manifestons tant d'intérêt à la présente campagne électorale c'est que nous attribuons d'une très grande importance à l'issue de cette élection.

Ce serait un regrettable égarement, une faute irréparable dont vous seriez les premiers à vous repentir, si vous laissez surprendre, encore une fois, votre bonne foi et votre honnêteté par les paroles mielleuses des agents de M. Lemieux.

Celui-ci, une fois de plus, s'efforce de vous planter là et d'aller séduire sa clientèle.

Il est le défenseur privilégié des criminels, des meurtriers, des débauchés et de tous les délinquants de la société.

Or, ainsi qu'il l'a fait dans le passé, M. Lemieux ne se gênerait pas, en pleine session, alors que vous en auriez le plus besoin pour surveiller et défendre vos intérêts et la cause de la province, d'aller plaider même à l'étranger, loin du lieu de ses occupations de mandataire.

Il vient de prouver combien ce que nous disions là est vrai, en négociant et risquant volontairement le succès de sa propre candidature.

Pourquoi a-t-il abandonné, en 1891, le comté de Lévis qui lui offrait de nouveau son mandat ?

Parce qu'il ne pouvait pas remplir ses devoirs de député en même temps que ceux de sa profession.

En cumulant les deux fonctions, il devenait, en effet, un député moins qu'ordinaire et sa clientèle s'en allait en ruine.

Or, croyez-vous que M. Lemieux en acceptant la candidature dans votre comté a pris la résolution de mettre de côté les intérêts de sa profession pour s'occuper de vos ?

Assurément non. Ce sera le contraire qui arrivera, prenez en notre parole.

Au contraire, M. Arseneau pourra fort bien laisser à d'autres le soin ou la gênerance de son établissement durant le temps des sessions pour aller s'appliquer exclusivement à la surveillance et à la défense de vos intérêts communs.

En dehors des époques sessionnelles il sera au milieu de vous et il continuera d'étudier les besoins du comté, où il pourra recevoir vos plaintes, entendre vos suggestions, se faire l'écho, le porte-voix de toutes vos réclamations légitimes.

Il y a donc un abîme entre les deux candidats.

Ainsi, quand vous aurez besoin d'une entrevue personnelle avec votre député comme cela arrive à tout instant, si c'est M. Lemieux que vous aurez élu, il vous faudra faire un voyage long et dispendieux avec le risque de ne pas le trouver en ville, car M. Lemieux s'en occupe souvent, soit pour plaider, soit pour autres nécessités judiciaires.

Ce sera ennuyeux pour vous et cela n'avancera pas vos affaires.

Tandis que si vous élisez M. Arseneau, il sera toujours prêt pour votre service.

Vous pouvez, d'un autre côté, en faisant cause commune avec le comté de Gaspé, votre voisin, compléter une force, une véritable puissance.

les, il nous serait difficile de dire si les omettants ont mérité la prison.

Mais, l'Electeur tire de ce fait la plus étrange conclusion des temps modernes. Lisez plutôt :

« Mais comment se fait-il qu'ils approuvent le gouvernement d'Ottawa d'imposer semblable pénalité à tous ceux d'entre nous qui veulent acheter des articles manufacturés à l'étranger ? »

Voilà du neuf pour le public. On se demande quel est l'article manufacturé à l'étranger qu'on ne peut acheter au Canada sans être passible d'amende et d'emprisonnement. Il y va de la sécurité du citoyen. L'Electeur a un devoir sacré à remplir. Qu'il donne sans délai la liste de ces effets et qu'il cite cette loi satanée. N'est-ce pas, le moins des intérêts publics, il ne échouera plus cette bombe qui menace constamment d'éclater, faisant des milliers de victimes.

Qu'il cite, ou le public va le prendre pour un halluciné.

Aux Etats-Unis, le parti protecteur a balayé le parti libre-échangiste. Il en a été de même à Victoria, Australie ; les protectionnistes et les libres-échangistes ont été élus dans la proportion de 104 à 14.

Le Canada fera de même en 1895.

Paroles de Peter Cooper : « rien n'est acheté à bon marché quand pour le payer, il faut laisser notre matière première non employée, et notre main-d'œuvre inoccupée. »

Paroles d'un orateur américain : « Si nous ne gardons nos affaires chez nous, nos affaires ne nous garderont pas chez nous. »

L'hon. L. D. Davies, chef libéral de l'île du Prince-Edouard, annonce que les élections auront lieu avant la fin de l'hiver. Il a évidemment peur qu'il ne fasse froid ce jour-là.

Le Globe censure le gouvernement parce qu'il taxe les vélocipèdes venant de l'étranger. Il prétend que les vélocipèdes sont nécessaires au cultivateur.

M. D'Alton McCarthy est du même avis, et affirme que ce véhicule est un instrument d'agriculture.

Figurez-vous un cultivateur labourant et servant sa récolte à cheval sur un vélocipède !

UN CONVERTI

Le célèbre écrivain Thompson, bien connu aux Etats-Unis par ses ouvrages remarquables, était libre-échangiste au début de sa carrière. Il raconte lui-même sous quelles circonstances il a changé ses vues et est devenu protectionniste.

Le hasard le fit assister à une réunion de cultivateurs assemblés pour aviser sur l'opportunité d'établir une manufacture de coton. Après discussion, il fut décidé de souscrire le montant requis, non pour se procurer le coton à meilleur marché, mais pour attirer dans l'endroit 300 ou 400 ouvriers qui achèteraient naturellement les produits des fermes voisines.

L'un des cultivateurs dit : « le marché pour nos effets est trop loin de nous nous allons en créer un ici. »

Ce fut toute une révélation pour le professeur Thompson. Il comprit que l'agriculture est directement intéressée au développement de l'industrie nationale, et que cette dernière elle-même ne peut s'établir sans recevoir protection contre la concurrence étrangère.

Aussi abandonnant les sarrasins théoriques des économistes, il est devenu partisan ardent de la protection.

Toutes nos municipalités qui votent des croquis aux nouvelles manufactures ne font qu'adopter les mêmes vues.

Ceux qui préchent la liberté des masses ne peuvent-ils pas demander aux masses la reconnaissance de leur rôle et de leur dévouement ?

Tout de même, si les Patrons insistent et renouent Sir Richard à ses châtiments, il se fera un fort mauvais service aux conservateurs, qui tiennent absolument à conserver le "grand incapable" en Chambre, qui, mieux que lui, pourrait conserver à M. Foster son prestige et sa popularité ?

Les déclamations échouées, la fougue hargneuse, les exagérations constantes du Seigneur de Lennox sont un des éléments de force les torys.

Nos ventes de fromage, de pommes et de poipe, en Angleterre, ont considérablement augmenté cette année. Nous y avons exporté 1,712,785 boîtes de fromage, contre 1,632,916 l'an dernier.

NOS MINISTRES A L'ŒUVRE

La tournée politique entreprise par nos ministres d'Ottawa, dans la province d'Ontario ne manquera pas d'avoir de plus heureux résultats.

Pieurs assemblées politiques seront tenues dans les localités importantes de cette province, et la politique conservatrice qui n'a pas à craindre d'être exposée au grand jour aura pour champions les honorables MM. Haggart, Patterson, le Dr Montagu, M. Ingram, et très probablement l'honorable M. Foster.

Après avoir parlé à St-Thomas les orateurs conservateurs visiteront Tillsonburg et Niagara cette semaine.

Le programme de la semaine prochaine est le suivant : Lundi le 10 décembre, assemblée à Waton ; mardi le 11, à Wingham ; mercredi le 12, à Listowel ; jeudi le 13, à Saint-Mary et le 14 à Galt, Ontario.

Il est d'excellentes politiques de tenir l'électorat au courant des grandes questions sur lesquelles l'opinion publique se partage aujourd'hui, au Canada. Le gouvernement fédéral n'a rien à cacher.

Il peut en toute sécurité renseigner les hommes de bonne foi sur les actions de son administration.

Aussi c'est ce qu'il se propose de faire devant le peuple lui-même, qui lui saura gré d'une telle démarche.

FINANCES AMERICAINES

Le secrétaire de la Trésorerie aux Etats-Unis vient de présenter son rapport au Congrès pour le dernier exercice fiscal.

D'après ce rapport, l'encaisse totale en argent à la Trésorerie le 1er juillet dernier était de \$116,665,221.

Le premier trimestre de la même année excluait les obligations courantes mais incluant la réserve-or de \$61,361,021 était de \$195,922,734, soit une diminution de \$9,633,457.

L'excédent des dépenses sur les recettes, durant la dernière année fiscale, a été de \$69,802,260 et de \$21,737,367 durant les premiers cinq mois de la présente année.

Ces chiffres indiquent l'état de débâcle dans lequel la politique financière américaine a réduit les finances publiques aux Etats-Unis. Cependant on ne s'alarme pas trop, car on estime qu'à la fin de la présente année le déficit ne dépassera pas \$20,000,000.

L'excédent des dépenses sur les recettes, durant la dernière année fiscale, a été de \$69,802,260 et de \$21,737,367 durant les premiers cinq mois de la présente année.

Les chiffres indiquent l'état de débâcle dans lequel la politique financière américaine a réduit les finances publiques aux Etats-Unis.

Il faut changer les lois concernant les banquiers américains. Aux Etats-Unis on regarde notre législation en cette matière comme la plus parfaite du monde, et on lui attribue le mérite d'avoir sauvé le Canada jusqu'à présent des crises et paniques qui ont causé tant de désastres aux Etats-Unis.

Un dernier effort pour se débarrasser de cette complication de maladies, il commence à l'autonne 1891 à employer les Pilules Roses de Dr Williams dont il avait lu des annonces dans les journaux.

M. Charlesworth commença à se servir des pilules en octobre, et pendant le premier mois sentit à peine une amélioration. Cependant après ce temps son état s'améliora rapidement et il ressentit les effets merveilleux. L'hiver de 1892, comme l'on peut s'en souvenir, fut fort froid et cependant son système se tonifia et son sang s'enrichit tellement qu'il sentit à peine le froid pendant tout ce hiver. Son indigestion disparut et depuis cette époque il n'a pas eu d'autre attaque de malaria. Il continua à prendre des pilules jusqu'au milieu de janvier.

En terminant son entrevue avec M. Charlesworth dit : « Cependant ne vous reposez pas sur mon autorité seule, voyez M. Fairchild qui s'est servi aussi de ces pilules. »

M. Fairchild il va s'en dire, est M. Frank Fairchild, le commerçant le plus considérable de voitures et instruments d'agriculture de l'ouest du Canada. Le nom de M. Fairchild est trop bien connu des lecteurs du Tribune pour que l'on en dise davantage.

On alla le voir et il corrobora pleinement ce que dit M. Charlesworth. Il y a quelque temps M. Fairchild souffrit de prostration nerveuse occasionnée par les excès de travail et souffrit aussi de douleurs continuelles à l'arrière de la tête. Après avoir passé quelques temps à une célèbre maison de santé de Chicago on lui conseilla de prendre quelque chose pour renforcer le sang, les médecins mentionnant spécialement les Pilules Roses dans la liste des remèdes qu'ils conseillaient.

D'abord il fit usage des remèdes liquides mais les remèdes qui cela lui causait dans ses voyages il résolut de faire usage des Pilules Roses comme M. Charlesworth le avait fortement recommandé. Il deriva de grands bénéfices de leur usage et il continua à en prendre jusqu'à ce qu'il fut restauré à la santé. Il n'hésite pas à les recommander comme médicaments propres à refaire et purifier le sang.

On peut se procurer les pilules roses de Dr Williams chez tous les pharmaciens ou directement par la maison de la Dr William's Medicine Company, Brookville, Ont., Schenectady, N. Y., 250 cents la boîte ou six boîtes pour \$2.50. Le prix auquel se vendent ces pilules les rend un traitement comparativement peu coûteux eu égard aux autres remèdes ou traitements médicaux.

LEGISLATURE PROVINCIALE

FIN DU DEBAT SUR L'EMPRUNT

Majorité de 13 voix pour le gouvernement

A 3:30 hrs, M. l'Orateur prend son fauteuil. Comme d'habitude on commença par la présentation et la lecture des procès-verbaux.

Les bills suivants ont ensuite été présentés :

M. PANNETON : Loi amendement de nouveau le code civil.

M. CARON : Loi amendement certains articles du Code municipal.

M. TURGON : Loi amendement le code municipal.

Les avis de motions suivants sont ensuite présentés :

M. LALIBERTÉ — Copie de toutes lettres, pétitions, etc, tous encore produites, concernant la destination ou résignation des fonctionnaires publics, comme le régulateur de Lotbinière, et la nomination de M. L. O. Couture, titulaire actuel ; ainsi copie du rapport de l'enquête faite par M. Geoffron, à ce sujet.

M. STEPHENS — Copie de toute correspondance échangée au sujet du retard d'enregistrement de certains actes de Montréal et d'Henrieville.

Le bill suivant de M. Desjardins subit ensuite sa seconde lecture :

Loi modifiant l'article 2564 des statuts relatifs de la province de Québec concernant la qualification des juges de paix.

M. CHIOYNE reprend ensuite le débat sur le sous-amendement de M. Desjardins, en la motion de M. Cooke, qu'après avoir pris connaissance des documents et de la correspondance placés devant la chambre et échangés entre le gouvernement et le Crédit Lyonnais et la Banque de Paris et des Pays-Bas au sujet de l'emprunt de 27,632,000 frs., au moyen d'émission d'obligations, portant trois pour cent d'intérêt, etc., est d'avis que le gouvernement n'a pas agi au mieux des intérêts de la province et etc.

En se levant, M. Chioyone dit que ce n'est pas son intention de faire un long discours, et que toutes les raisons, plus que suffisantes, ont déjà été données. Pour lui, il se bornera à déclarer, s'il n'a pas été plus sage d'employer l'argent de la province pour payer l'emprunt. Avant l'ouverture de la session, il a crant un certain temps, en ce qu'on disait devoir mettre devant la chambre, mais aujourd'hui il est heureux de constater que tous ces scandales ont été fondus comme la neige au soleil. Il est très surpris de voir les arguments de M. Stephens a mis devant la chambre, il ne peut comprendre comment un financier comme M. Stephens peut émettre de tels avances. On voit par là que l'avis d'un parti pris chez l'hon. député de Lennox vouloir embrasser le gouvernement.

sollicitée, car souvent on n'a pas écrit les réponses qui avaient été données. Il en est ensuite une lettre de l'hon. M. Robertson, déclarant que l'emprunt était un des meilleurs.

On reproche au gouvernement d'avoir fait cet emprunt, parce qu'il n'aurait pas dans le sujet, car le député de Québec-Ouest, M. Fitzpatrick, a prouvé chiffres en main que l'emprunt de 77 à 300 équivalait à 98 1/2. Alors que peut-être l'on reprocher au gouvernement, vu que c'est un des meilleurs emprunts faits depuis la confédération. Il espère que la province n'aura plus besoin de faire appel à un nouvel emprunt ; mais son marché n'aura pas été vain, car les particuliers pourront suivre sa ligne de conduite. Quant à la compétition, il faut être sûr, il faut sander le terrain avant de lancer ses affaires, car souvent et même le plus souvent, la moitié de ces emprunts ont été manqués à cause de la compétition.

On croit que les marchés Européens ne connaissent pas ces affaires mais on se trompe grandement et si l'on veut offrir la compétition, on se serait aperçu que plusieurs connaissent encore mieux que nous les affaires de notre province.

Il espère que ses collègues voteront contre la motion de censure de M. Cooke car autrement ce serait un acte anti-patriotique.

L'hon. député avait alors son siège au milieu de nombreux applaudissements.

L'hon. M. SHEHYN. — Réplique à M. Chioyone. Il dit que lors de leur arrivée au pouvoir la dette fédérale était de \$18,000,000, et il n'y avait pas un seul cent dans la caisse. Il déclare que les conservateurs ne devraient pas parler des déficits du parti libéral, car eux, pendant douze ans, ont reçu des déficits. L'hon. député dit qu'en 1888 quand il a fait son emprunt au Crédit Lyonnais, il a obtenu 96 1/2 ; mais avant d'offrir le bill il avait lancé ses billets de compétition.

Il ajoute que la somme de \$4,000 n'était pas pour l'intérêt du fonds de réserve et qu'il faudrait nécessairement une somme de \$7,000.

Non dernier argument a été que malgré que le gouvernement proclamait que la Province gage beaucoup en ayant un emprunt permanent fixe à 7 1/2 à 3 1/2, M. Savaria répondant à M. Shehyn déclare qu'il est impossible aux membres de l'opposition d'être sérieux dans leurs répliques. Il refuse l'une après l'autre les imputations jetées à la face du gouvernement et demontre comment il a fallu d'énergie et de courage pour réparer les folles de la défunte clique. L'hon. député traite ensuite la question de l'emprunt, réduit à néant les avances de M. Shehyn.

L'ex-Trésorier, M. Hall a dit que certains journaux anglais s'étaient plaints de lui, et bien, si tel est le cas, ils ont bien fait, déclare M. Savaria. Le gouvernement est attaqué pour avoir imposé des taxes et on veut qu'il gouverne sans faire un emprunt ; mais c'est demander de prendre la lune avec les dents.

Il maintient que le crédit de la Province est meilleur qu'il n'a jamais été. Il proclame que l'opposition est jalouse du gouvernement pour avoir mieux fait, et que leur but est de tromper le peuple. Après avoir parlé pendant assez longtemps, M. Savaria termine son discours, interrompu très souvent par des applaudissements. Il déclare avoir confiance dans le gouvernement, et dit que l'opposition reconnaît sa folie avant plusieurs années.

M. TURGON dit que le gouvernement a déclaré par son premier ministre il y a quelques années que le plus haut bénéfice pour une province n'était pas obtenu dans un emprunt où il n'y avait pas de compétition. Aujourd'hui, le gouvernement se trouve dans cette position. Les discours de l'hon. M. Taillon prouvoient il y a six ans, sur la motion des jardins, sont la condamnation du présent gouvernement.

L'hon. député parle ensuite des prix obtenus pour les emprunts du Dominion en 1874 et les années suivantes.

En 1891 il n'y avait qu'une différence de 30% entre le Dominion et la Province de Québec. Il condamne la durée de l'emprunt, qui sera, dit-il, un emprunt dangereux pour la province. Aujourd'hui des difficultés nombreuses surgissent et avant longtemps on ne saura à quel recourir pour sauver le gouvernement.

Lorsque l'hon. M. NANTÉL se leva pour riposter à M. Turgon, il fut applaudi à outrance. Il dit que c'est avec plaisir qu'il a constaté la manière calme avec laquelle le débat a été fait. En parcourant les différents emprunts faits, il montre que l'actuel est de beaucoup le plus avantageux. Les particularités de chaque emprunt étant nettement dérangées, et les détails étant examinés de près, on est forcé d'admettre qu'il est impossible de désirer mieux.

Lors de l'emprunt le marché n'était pas dans l'état d'effervescence dépeint par l'opposition. Nous avons emprunté à 30% et ce taux de 30% a été le favori de l'Angleterre pendant un siècle.

Y'a-t-il intérêt, sur l'emprunt du fait de l'Etat, et je ne me rappelle pas s'il y a eu des Stars pour critiquer cet emprunt et insulter le ministre. L'hon. M. NantéL démontre ensuite, que lorsqu'on désire améliorer une condition si manifeste, il y a une certaine bataille pour diminuer le taux d'intérêt, et ceux qui ne veulent pas entendre ce régime sont sans courage et sans énergie. Il déclare que l'emprunt actuel est le meilleur encore fait, et qu'il surpasse même celui de Wurtelle. En parlant du Crédit Lyonnais, l'hon. M. annonce que cette institution a un capital de \$20,000,000 et que la Banque de Paris a son côté vaut 721 millions. Il a conclu et trouve que le même emprunt sur le marché anglais et dans les mêmes conditions ne porterait que 7 1/2. L'hon. M. NantéL parle pendant une heure, démolissant sous les avances de ses adversaires, et rassurant ses amis.

L'hon. M. NantéL s'est surpassé et il a fait un des plus beaux discours touchant la question de l'emprunt.

M. GLADU. — L'embarque sur le même terrain que l'hon. M. Hall, et ne dit rien de nouveau.

A 1:10 hrs, l'hon. M. Marchand se lève mais non pour parler sur le mérite de la question. Il insiste sur la production de la correspondance du Lieutenant Gouverneur, Chapleau et fait mention d'une bague du "Herald", disant que l'hon. M. Flynn avait déclaré à Bonaventure que quelques membres anglais voteraient contre le gouvernement sans entente avec le ministre et dans le seul but de plaire aux électeurs anglais.

Rien ne réussit comme LE SUCCES

Que le Public de Lévis encourage les siens, et il sera encouragé en ayant leurs marchandises au plus bas prix du marché.

Voilà notre sort Allons au nouveau Magasin de

F. X. LAPOINTE No. 50, Rue Commerciale.

et nous aurons notre marchandise à 15 et 20 0/0 meilleur marché qu'ailleurs.

OUVERTURE SAMEDI Ancien magasin et logement à louer

Lévis, 1er déc.

POUR LES ENFANTS

EMPLOYEZ LE FAMEUX SIROP CALMANT L'AMI DES ENFANTS

A Vendre chez W. BRUNET & CIE.

St-Roch, Québec.

LE MAGASIN DU LOUVRE

LIGNES SPECIALE Coton Jaune 3 1/4c, Flanelle Grise 15c, Coton Ouaté 6c, Couvertes Blanches \$2.13 la paire, Couvertes Grises \$1.71 la paire.

St-Roch, Québec.

JOB! JOB!

Camisoles pour Dames, 45c. Valant 65c. Chaussettes Laine 12 1/2c, Ettoffes à Manteaux, do à Robes,

Grand choix d'Ettoffes pour Pardessus, Habillements et Pantalons. Tailleurs d'Expérience attachés à l'Etablissement.

COTE & FAGUY

27, RUE ST-JEAN, Vis-à-vis la Côte du Palais

PELLETIERES!! PELLETIERES!!

Manufacturées et non manufacturées De toutes les sortes et pour tous les goûts A des prix sans précédent

Nous nous chargeons de n'importe quelle commande que l'on voudra bien nous confier dans ce département.

NOUVELLEMENT RECU 5 Caisses de Flanellette à 4c ; 300 Paquets de laine à 28c ; 175 vestes avec manches à 50c ; 1 lot de chemises tricotées à 35c.

Imitation de Loutré combinaison et toute laine 25 p. c. meilleur marché que partout. Drap, Serge, Freizes, cheviot, etc., etc. Comme il y a des marchandises en un faible pour vendre sous notre nom nous nous sommes permis d'employer des noms de personnes qui ne sont pas nos amis de vouloir bien s'assurer qu'il sont à notre magasin lorsqu'ils viennent faire leurs achats.

Depuis notre agrandissement nous avons deux portes avec une petite enseigne à chacune d'elles et nous nous en servons à la même porte. Inutile de faire de grandes annonces, quand des marchands cherchent à vendre sous notre nom, c'est une preuve de notre grande popularité auprès du public.

Myrand & Pouliot

215 & 219 RUE SAINT-JOSEPH TELEPHONE 401 Vis-à-vis la deuxième porte du couvent.

T! T! T!

VENTE D'AUTOMNE 25 pour cent d'escompte sur les Thés et autres marchandises!

Une immense réduction vient d'être faite sur les Thés et autres marchandises à l'approche de la saison où chacun doit faire sa provision pour l'hiver. Pour faire place à l'importation d'automne, les prix ont été réduits de 25 pour cent sur tous les Thés, Vaisselles, etc.

Une autre ligne de marchandises — celle des épices — est venue s'ajouter à belle du Thé. Ces articles qui sont de première qualité sont vendus à des prix très bas. Je fais préparer, spécialement pour moi-même, une poudre à pâte qui surpasse toutes les autres par la qualité. Essayez-la pour vous en convaincre. L'encouragement toujours croissant que j'ai eu depuis l'ouverture de mon établissement me permet de vous offrir aujourd'hui des Thés, Epices, Vaisselles, etc., à des conditions qui ne se sont pas encore rencontrées. Je sollicite le bienveillant patronage des familles de Lévis et de la Campagne en leur assurant un escompte plus grand qu'ils n'ont jamais eu ailleurs tout en ayant un article supérieur. Assurez-vous de l'adresse avant d'aller ailleurs, et venez visiter le magasin de

A. GUERETTE 77, COTE DU PASSAGE, LEVIS. PORTE VOISINE DE M. GUENEA BOUTIER.

PETITES NOUVELLES

Un remède vieux et qui a fait ses preuves. — Le sirop nutritif de Mme Winslow a été employé par des millions de mères pendant un demi-siècle...

LEVIS 7 DECEMBRE, 1894

DEUXIEME EDITION

M. KENNEDY, dit qu'il n'est pas nécessaire pour lui de discuter la question. Il n'a rien à faire avec les anciens...

BONAVENTURE

Carleton, 5. — Il y a eu une assemblée contradictoire cette après-midi à Nouvelle. L'hon. procureur Casgrain...

CINQUANTAIRE

DE LA FONDATION DES SOEURS GRISSES A OTTAWA

Le 25 février prochain sera le 50ème anniversaire de la fondation de la Congrégation des Sœurs Grises de la Croix...

Il y a des Sœurs Grises de la Croix aux Etats-Unis et dans divers diocèses de cette province.

UN MEURTRE A SHERBROOKE

JOS. HEBERT TUÉ PAR LA FEMME JOSEPHINE BÉGIN

Sherbrooke, 6. — Hier soir un meurtre a été commis ici. Hier soir sur la place du marché...

Elle partit, alla acheter un revolver et revint à la stalle de Hébert, vingt minutes après et lui demanda de nouveau de la marier...

En effet, hier soir, elle se rendit à la stalle de Hébert, au marché et réitéra sa demande de mariage...

COURRIER DE QUEBEC

Commencement d'incendie hier chez M. Thompson, commis-voyageur rue de l'Église...

COUR DE POLICE

Deux jeunes gens arrêtés pour ivresse et causés du rassemblement sur la rue, ont été condamnés à \$4 d'amende...

RENSSEIGNEMENTS DEMANDÉS

On demande des nouvelles de M. Félix A. Perra ou Perry. Il a laissé ses parents à Cohoes, N.Y., il y a environ 25 ans...

COURRIER DE LEVIS

UNE PARTIE DE BEUQUE

Il y a quelques jours deux personnes de cette ville ont joué une longue partie de bétisier. La partie qui était de 2000 points commença de bonne heure...

BUREAU DE SYNDICAT

M. Alfred Lémieux de cette ville doit ouvrir un bureau de syndic dans l'ancien bureau de M. F. X. Lémieux, avocat de Québec.

SERVICE ANNIVERSAIRE

Mardi prochain, le 11 courant sera chanté à l'église Notre-Dame de Lévis à 7 heures a. m. le service anniversaire de Dame Angèle Couture...

ASSEMBLÉE DES MEMBRES DU CLUB

Assemblée des membres du club Mikado, ce soir samedi dans les salons du club, rue Eden.

CONCERT-PROMENADE

Nouveau concert-promenade dimanche soir à la salle Notre-Dame. On nous promet plusieurs attractions.

EN RETARD

Le train de 230 heures, aujourd'hui a été en retard de trois quarts d'heure.

LA CONVENTION D'INDUSTRIE LAITIÈRE

St-Joseph Beauce 5 déc. — La convention reprend ses travaux à 8.30 heures. L'assistance est toujours considérable.

LA CONVENTION D'INDUSTRIE LAITIÈRE

St-Joseph Beauce 5 déc. — La convention reprend ses travaux à 8.30 heures. L'assistance est toujours considérable.

BONAVENTURE

Une belle assemblée à Métapédia. — Une belle assemblée politique a eu lieu ici hier soir.

LA CONVENTION D'INDUSTRIE LAITIÈRE

St-Joseph Beauce 5 déc. — La convention reprend ses travaux à 8.30 heures. L'assistance est toujours considérable.

LA CONVENTION D'INDUSTRIE LAITIÈRE

St-Joseph Beauce 5 déc. — La convention reprend ses travaux à 8.30 heures. L'assistance est toujours considérable.

LA CONVENTION D'INDUSTRIE LAITIÈRE

St-Joseph Beauce 5 déc. — La convention reprend ses travaux à 8.30 heures. L'assistance est toujours considérable.

LA CONVENTION D'INDUSTRIE LAITIÈRE

St-Joseph Beauce 5 déc. — La convention reprend ses travaux à 8.30 heures. L'assistance est toujours considérable.

LA CONVENTION D'INDUSTRIE LAITIÈRE

St-Joseph Beauce 5 déc. — La convention reprend ses travaux à 8.30 heures. L'assistance est toujours considérable.

LA CONVENTION D'INDUSTRIE LAITIÈRE

St-Joseph Beauce 5 déc. — La convention reprend ses travaux à 8.30 heures. L'assistance est toujours considérable.

LA CONVENTION D'INDUSTRIE LAITIÈRE

St-Joseph Beauce 5 déc. — La convention reprend ses travaux à 8.30 heures. L'assistance est toujours considérable.

LA CONVENTION D'INDUSTRIE LAITIÈRE

St-Joseph Beauce 5 déc. — La convention reprend ses travaux à 8.30 heures. L'assistance est toujours considérable.

LES ENFANTS PLEURENT

Il pleuraient autrefois pour qu'on ne leur donnât pas d'huile de foie de morue. C'est que l'huile est répugnante et indigeste...

UN CHAR DE PIANOS

Nous venons de recevoir le PLUS GRAND ENVOI DE PIANOS qui ait jamais été expédié à Québec...

Charles Veilleux

Dépôtair de Remèdes Patentes, Escoupeur des COTES DAVIDSON ET DU PASSAGE.

Grande Réduction SACRIFICE

Au magasin de Vaisselle SETON, coin des rues Côte de Passage et St-Louis, on continue à vendre à grande réduction...

SOUMISSIONS DEMANDEES

Des soumissions cachetées et endossées: "Soumissions pour le parachevement intérieur et les réparations extérieures de l'église de St-Gilles de Beauveugue..."

GRANDE Soirée de Variétés

PAR DES AMATEURS - Salle Notre-Dame - SAMEDI, LE 8 DECEMBRE, 1894.

On demande

Un garçon pour distribuer le journal dans la Côte du Passage.

Bois à Vendre

A vendre à St-David de l'Aurore, sur la terre de M. Théophile Lemoine, 3, de mille de l'âge de St-David, 1,000 cordes de bois franc et mou, aussi 1,000 bilots de pruche.

Agents Demandés

A LA RIVIERE DU LOUP - Une Compagnie d'Assurance sur la Vie très puissante et très prospère...

AVIS

La Commission des chemins à Barrière de la Rivière St-Jacques paiera, le 15 décembre prochain, ses débiteurs...

Le Nombre Augmente Toujours

LES GUERISONS SE MULTIPLIENT - La maladie retraite devant le VIN A LA CREOSOTE DE HETRE du Dr. Ed. Morin.

Le Nombre Augmente Toujours

LES GUERISONS SE MULTIPLIENT - La maladie retraite devant le VIN A LA CREOSOTE DE HETRE du Dr. Ed. Morin.

Le Nombre Augmente Toujours

LES GUERISONS SE MULTIPLIENT - La maladie retraite devant le VIN A LA CREOSOTE DE HETRE du Dr. Ed. Morin.

Le Nombre Augmente Toujours

LES GUERISONS SE MULTIPLIENT - La maladie retraite devant le VIN A LA CREOSOTE DE HETRE du Dr. Ed. Morin.

Le Nombre Augmente Toujours

LES GUERISONS SE MULTIPLIENT - La maladie retraite devant le VIN A LA CREOSOTE DE HETRE du Dr. Ed. Morin.

Le Nombre Augmente Toujours

LES GUERISONS SE MULTIPLIENT - La maladie retraite devant le VIN A LA CREOSOTE DE HETRE du Dr. Ed. Morin.

Le Nombre Augmente Toujours

LES GUERISONS SE MULTIPLIENT - La maladie retraite devant le VIN A LA CREOSOTE DE HETRE du Dr. Ed. Morin.

Le Nombre Augmente Toujours

LES GUERISONS SE MULTIPLIENT - La maladie retraite devant le VIN A LA CREOSOTE DE HETRE du Dr. Ed. Morin.

Le Nombre Augmente Toujours

LES GUERISONS SE MULTIPLIENT - La maladie retraite devant le VIN A LA CREOSOTE DE HETRE du Dr. Ed. Morin.

LES ENFANTS PLEURENT pour qu'on leur donne de L'Emulsion Scott. Ils pleuraient autrefois pour qu'on ne leur donnât pas d'huile de foie de morue.

UN CHAR DE PIANOS. Nous venons de recevoir le PLUS GRAND ENVOI DE PIANOS qui ait jamais été expédié à Québec.

Charles Veilleux. Dépôtair de Remèdes Patentes, Escoupeur des COTES DAVIDSON ET DU PASSAGE.

Grande Réduction SACRIFICE. Au magasin de Vaisselle SETON, coin des rues Côte de Passage et St-Louis.

SOUMISSIONS DEMANDEES. Des soumissions cachetées et endossées: "Soumissions pour le parachevement intérieur et les réparations extérieures de l'église de St-Gilles de Beauveugue..."

GRANDE Soirée de Variétés PAR DES AMATEURS - Salle Notre-Dame - SAMEDI, LE 8 DECEMBRE, 1894.

On demande. Un garçon pour distribuer le journal dans la Côte du Passage.

Bois à Vendre. A vendre à St-David de l'Aurore, sur la terre de M. Théophile Lemoine, 3, de mille de l'âge de St-David, 1,000 cordes de bois franc et mou, aussi 1,000 bilots de pruche.

Agents Demandés. A LA RIVIERE DU LOUP - Une Compagnie d'Assurance sur la Vie très puissante et très prospère...

AVIS. La Commission des chemins à Barrière de la Rivière St-Jacques paiera, le 15 décembre prochain, ses débiteurs...

Le Nombre Augmente Toujours. LES GUERISONS SE MULTIPLIENT - La maladie retraite devant le VIN A LA CREOSOTE DE HETRE du Dr. Ed. Morin.

Le Nombre Augmente Toujours. LES GUERISONS SE MULTIPLIENT - La maladie retraite devant le VIN A LA CREOSOTE DE HETRE du Dr. Ed. Morin.

Le Nombre Augmente Toujours. LES GUERISONS SE MULTIPLIENT - La maladie retraite devant le VIN A LA CREOSOTE DE HETRE du Dr. Ed. Morin.

Le Nombre Augmente Toujours. LES GUERISONS SE MULTIPLIENT - La maladie retraite devant le VIN A LA CREOSOTE DE HETRE du Dr. Ed. Morin.

Le Nombre Augmente Toujours. LES GUERISONS SE MULTIPLIENT - La maladie retraite devant le VIN A LA CREOSOTE DE HETRE du Dr. Ed. Morin.

Le Nombre Augmente Toujours. LES GUERISONS SE MULTIPLIENT - La maladie retraite devant le VIN A LA CREOSOTE DE HETRE du Dr. Ed. Morin.

Le Nombre Augmente Toujours. LES GUERISONS SE MULTIPLIENT - La maladie retraite devant le VIN A LA CREOSOTE DE HETRE du Dr. Ed. Morin.

Le Nombre Augmente Toujours. LES GUERISONS SE MULTIPLIENT - La maladie retraite devant le VIN A LA CREOSOTE DE HETRE du Dr. Ed. Morin.

Le Nombre Augmente Toujours. LES GUERISONS SE MULTIPLIENT - La maladie retraite devant le VIN A LA CREOSOTE DE HETRE du Dr. Ed. Morin.

